



VOYAGE D'ETUDE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION A COPENHAGUE

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

Chaque année, nous essayons de placer notre séance de Conseil d'Administration de printemps dans le cadre d'un voyage d'étude dont le but est de visiter une institution orientée vers les langues en milieu militaire, de préférence à l'étranger. Après la Suisse, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, nous visions pour 2017 le Danemark, l'un des rares pays européens à s'appuyer sur des réservistes dans sa composante Langues.

L'opportunité fut fournie par l'organisation à Paris, à l'été 2016, du Comité des Forces de Réserve Nationales (NRFC en anglais), dont le représentant français était le DRAT, à l'époque le général de brigade Jean-Luc Jacquement. Son responsable Relations Extérieures étant indisponible, il fit appel à un officier de réserve, en l'occurrence le lieutenant-colonel (OLRAT) Loïc, par ailleurs secrétaire général de l'ANOLiR. L'une des nations présentes étant le Danemark, le lien fut vite trouvé...

L'ANOLiR a ainsi effectué les 18 et 19 mai 2017 un voyage d'étude au Royaume du Danemark. Le plus petit des pays scandinaves, 10 fois moins peuplé que la France (5,7 millions d'habitants), dispose de forces armées (« Forces de Défense du Danemark ») d'un volume total de moins de 30.000 personnels, et participe régulièrement à des opérations extérieures (Afghanistan, Liban, Kosovo, Géorgie, Ukraine et Iraq – en intégration individuelle à une force multinationale dans ces deux derniers cas) : il a donc des préoccupations linguistiques similaires aux nôtres. L'enseignement de l'Anglais est beaucoup plus développé dans la société civile qu'il ne l'est en France, et la population, tous âges confondus, s'exprime facilement dans cette langue par ailleurs présente dans de nombreuses institutions : les cours d'anglais ne sont donc pas une priorité. Cependant, les autres langues étrangères y sont relativement peu enseignées, et les besoins opérationnels ont beaucoup évolué ces dernières années.



Nous avons été hébergés aux 'Naval Barracks Holmen', où l'accueil a été assuré en fanfare (au sens propre) par la plus prestigieuse des *Home Guards Band* des forces danoises, Hjemmeværnets Musik og Tambourkorps Roskilde (<https://da->

[dk.facebook.com/hjvmukroskilde/](https://www.facebook.com/hjvmukroskilde/)). C'est par l'entremise de notre Président d'Honneur, le lieutenant-colonel IRAT (H) Jacques Devèze, que nous avons pu bénéficier de cette aubade, au soleil couchant, et dans un cadre privilégié : inaccessible au grand public, face à la Petite Sirène, et à l'extrémité du point de débarquement de la famille royale lors de ses déplacements en bateau.

Le lendemain, vendredi 19 mai, était la journée de travail : nous avons été accueillis au 'Royal Danish Defence College, Svanemøllen Barracks'

(<http://www.fak.dk/en/Pages/RDDC.aspx>)

et plus particulièrement au 'Institute of Languages and Culture' (ILC),

(<http://www.fak.dk/en/research/institutes/LanguageandCulture/Pages/default.aspx>)

où nous ont été présentées les questions de recrutement, de réserves et de langues, suivies par des témoignages de linguistes déployés en opérations (Ukraine, Irak et Afghanistan). L'ILC est l'organisme unique de certification et de formation aux langues étrangères des forces danoises. Il est commandé par un colonel. Créé en 1954, il est aujourd'hui installé sur un campus appelé à regrouper tous les organismes de formation des forces danoises. L'institut a pour missions principales de former l'ensemble des officiers des forces dans les domaines linguistique et culturel, de faire passer les PLS au standard OTAN, et de former des linguistes, tous réservistes, à des fins d'accompagnement des forces en opération. En plus de ces formations spécifiques, l'ILC propose, en phase de pré-déploiement, des formations à la culture 'facilitateur des opérations', domaine dans lequel il est centre de recherche.

Recrutés au niveau Bac ou BAC+3, sans nécessité de connaissances préalables, les linguistes de réserve obtiendront le grade de sous-lieutenant après une scolarité de 24 mois, puis effectueront 1 à 2 'OPEX' dans les 24 mois suivants. Ils rejoindront alors la réserve générale et pourront se spécialiser dans un domaine connexe, ou continuer une carrière de linguiste.



Insigne de l'ILC : la torche représente les connaissances apportées par les linguistes ; la rose des Tudor est un symbole de confidentialité.

En début d'après-midi, nous avons rendez-vous en plein centre de Copenhague où nous avons eu le privilège de visiter l'ambassade de France (<https://dk.ambafrance.org/L-Ambassade->), située dans le magnifique palais Thott, où nous avons eu l'honneur d'un entretien exclusif avec S.E. François ZIMERAY, ambassadeur.



En fin d'après-midi enfin, nous étions reçus à la *Royal Danish Military Academy, Frederiksberg Palace* (homologue des ESCC), où l'ancien directeur de l'ILC et représentant du Danemark à Paris à l'été 2016 nous présentait le cursus des officiers de l'armée danoise, cursus qui venait juste d'être réformé.

Après une promenade dans les rues et les parcs de la capitale, le dîner, en compagnie de nos hôtes, se déroula au restaurant Cafe Petersborg, l'un des plus anciens restaurants de Copenhague, fondé en 1746.

Le samedi 20 mai était la journée culturelle, avec d'abord visite du château de Rosenborg. Utilisé comme résidence royale jusqu'en 1710, il abrite aujourd'hui les joyaux de la couronne de la période comprise entre le XVI^e et le XIX^e siècle, une exposition « Le Danemark au Mali » sur la contribution du Danemark à la MINUSMA, ainsi que la caserne de la garde royale. Visiteurs privilégiés, nous avons pu assister de très près au départ de la garde, et la suivre dans les rues jusqu'au château d'Amalienborg (résidence de la Reine Margrethe) pour la relève de la garde et la visite des lieux.



Après un déjeuner léger au Nyhavn 17, autre lieu mythique situé en bordure du canal et de la rue du même nom, et une visite de la ville par voie fluviale, le séjour s'achevait par une promenade dans les rues piétonnes commerçantes du centre-ville.

Une fois encore ce voyage aura été une réussite de bout en bout, grâce à la méticuleuse préparation réalisée par notre secrétaire général.

Au-delà de la découverte d'un pays avec lequel nous avons relativement peu de contacts, nous avons pu constater que l'emploi de réservistes ne dépend pas de la taille de la force qu'ils assistent, ni des langues étrangères pratiquées par les ressortissants du pays, mais bien de la volonté du commandement de se doter d'un outil efficace, bien dimensionné et réactif. Choix politique, mais aussi et avant tout militaire, la décision de donner à des réservistes, pendant quelques années, le statut qui leur permet de se former dans une langue étrangère, puis d'accompagner les forces sur le terrain, démontre ici son bien-fondé. Ce n'est pas la seule approche possible, mais elle donne d'excellents résultats, et répond aux besoins exprimés par le commandement.